

PERCEPTIONS DES CITOYENS DANS LE CENTRE DU MALI

La plateforme Citizen Helpdesks est retournée en février dans la région de Ségou, dans le cadre de son enquête trimestrielle d'opinion, pour sonder les populations sur les problèmes dans leurs communautés.

Les bureaux des Citizen Helpdesks sont une plateforme axée sur les personnes pour générer des informations critiques sur les perceptions au Mali et fermer la boucle de rétroaction sur les défis dans les communautés et renforcer la confiance et la redevabilité.

Le Mali se prépare pour les élections de 2018 dans un climat d'incertitude et de dégradation sécuritaire, c'est pourquoi notre questionnaire a été adapté pour mieux capter les sentiments et les attentes de la populations dans ce contexte.

Pour plus d'informations sur notre méthodologie et les différents processus, visitez ce lien: www.citizenhelpdesk.org/mali

ÂGE
MOYEN
35

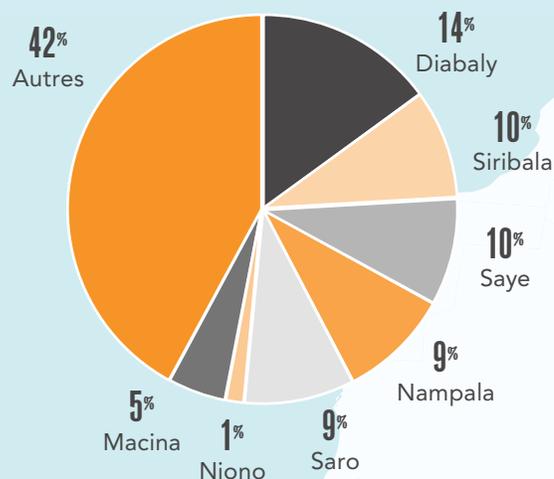
67%
Homme
1,742



33%
Femme
852



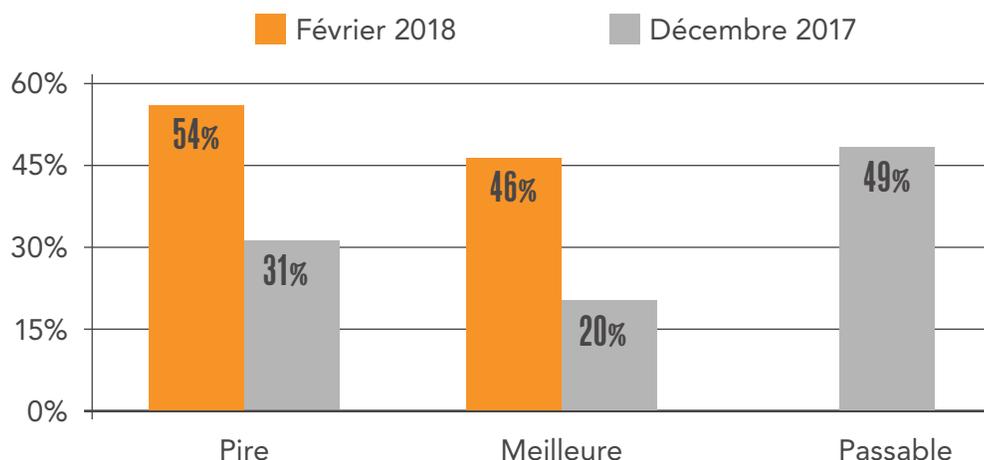
Ville et village d'accueil



Après notre premier sondage, nous nous étions fixés comme objectif d'améliorer la participation des femmes pour mieux refléter leurs préoccupations. Les résultats de février montrent que nous sommes déjà sur la bonne voie, puisqu'en décembre elles représentaient les 30% de la population cible. L'échantillon s'est également élargi de 2.000 à 2.500 personnes interrogées sur un plus grand nombre de localités visitées par nos enquêteurs

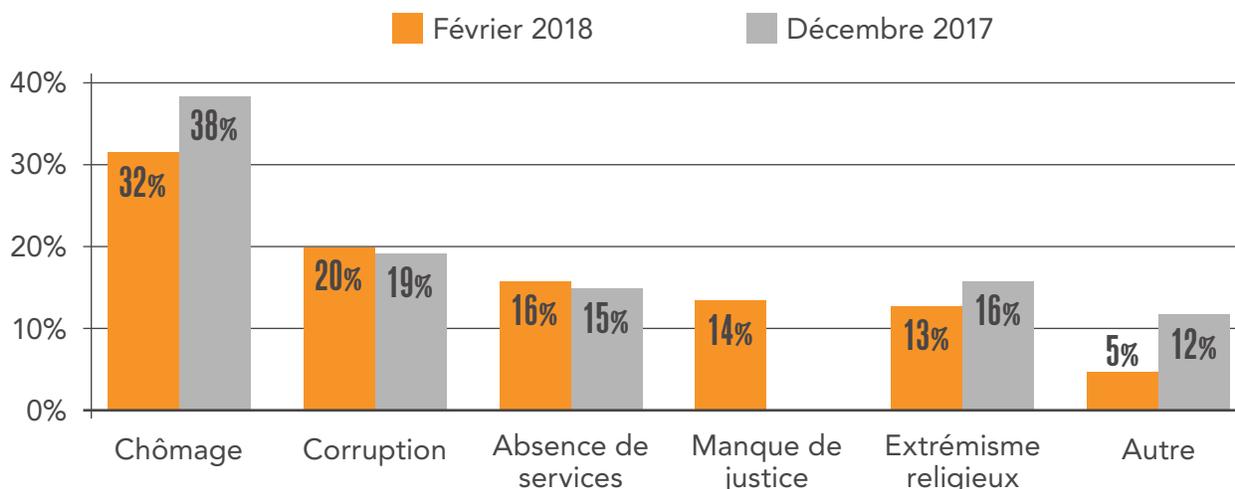
LE CHÔMAGE ET LA CORRUPTION SONT LES OBSTACLES AU BIEN-ÊTRE DE LA COMMUNAUTÉ, BIEN AU-DELÀ DE L'EXTRÉMISME RELIGIEUX

La situation sécuritaire dans votre communauté s'est-elle améliorée au cours des trois derniers mois?



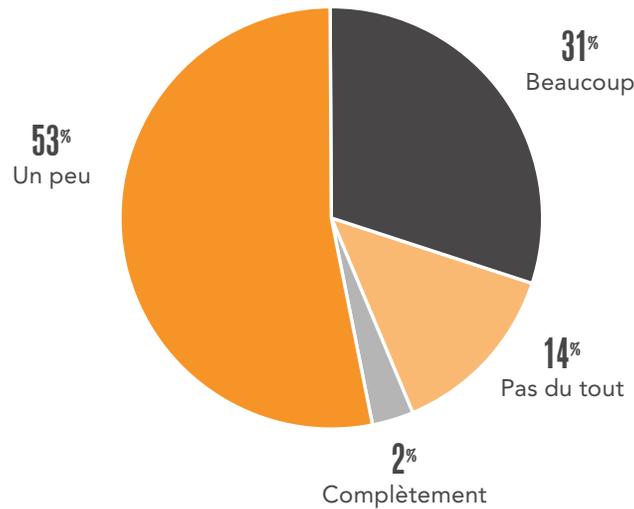
La situation sécuritaire reste instable pour la majorité, mais 46% des personnes interrogées pensent tout de même qu'il y a eu amélioration, malgré les épisodes de violence dans le centre du pays. En décembre, 49% des participants avaient qualifié la situation de 'passable'; face à la disparition de ce choix en février, les opinions sont allées dans la même proportion renforçant les camps du pire et du meilleur.

Quels sont les plus gros problèmes auxquels vous faites face dans votre communauté?



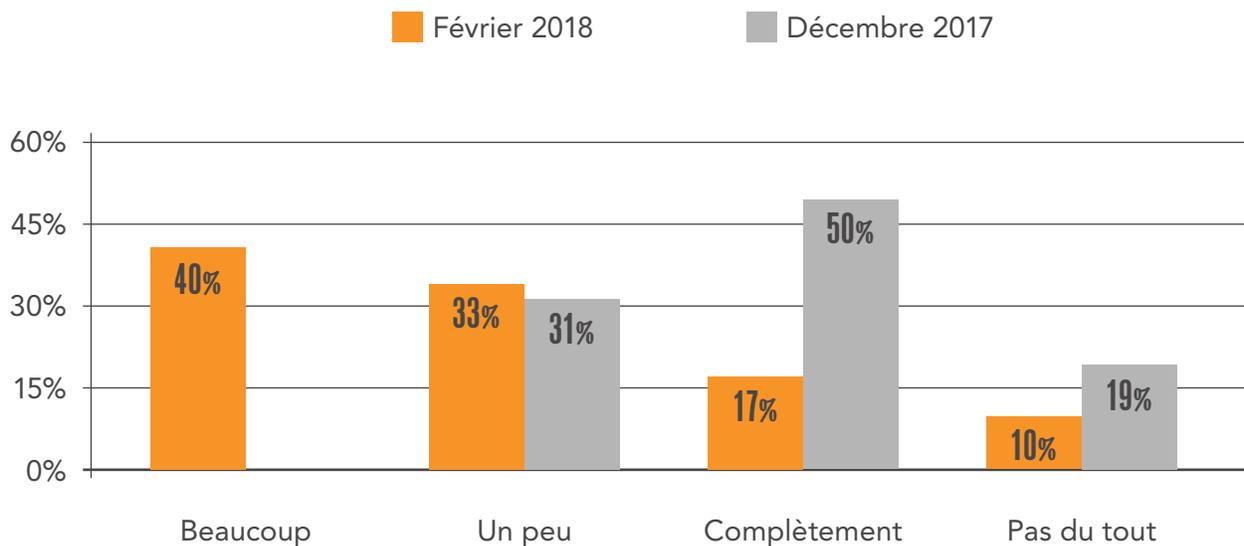
Le chômage reste le problème par excellence, alors que le manque de justice fait son entrée avec force pour la première fois en février. L'extrémisme religieux, par contre, perd de l'envergure, montrant bien que, dans l'opinion des habitants, c'est l'absence ou la mauvaise gestion dans la résolution des problèmes qui préoccupent le plus.

À quel niveau faites-vous confiance au gouvernement pour faire ce qu'il dit?



Les habitants de la région de Ségou se montrent majoritairement sceptiques à l'égard des promesses et engagements du gouvernement, puisque 67% des personnes interrogées affirment n'avoir que peu ou pas du tout confiance dans les paroles de leur gouvernement.

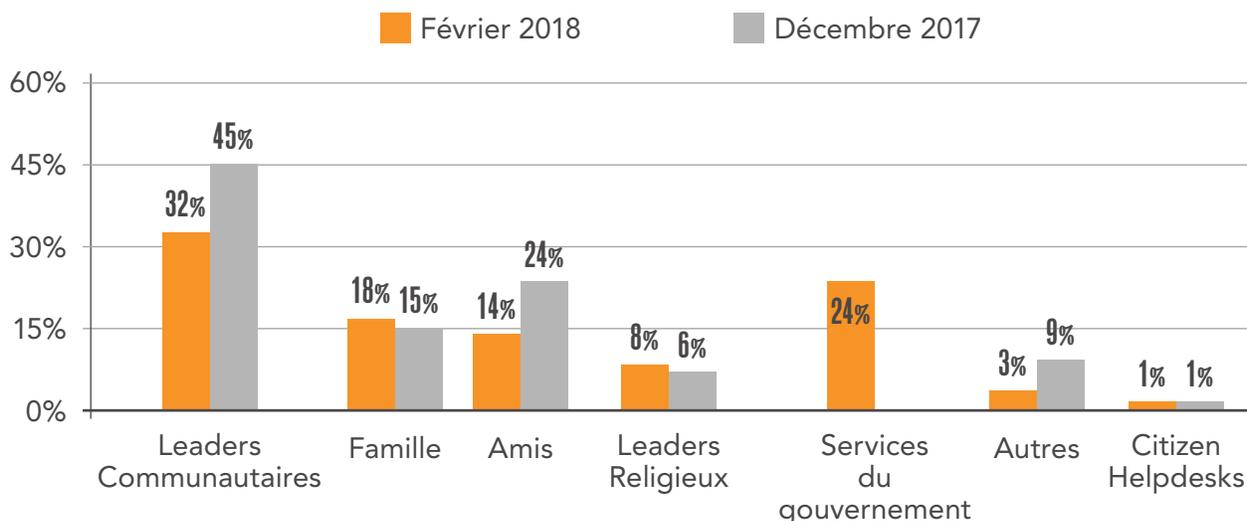
À quel point ressentez-vous un fort sentiment de communauté dans votre ville/village?



Il existe un lien assez fort entre les répondants et leur communauté, comme le démontrent les chiffres, mais les avis sont, malgré tout, assez partagés puisqu'un nombre élevé de répondants reconnaît n'avoir que peu ou pas du tout ce sentiment d'appartenance.

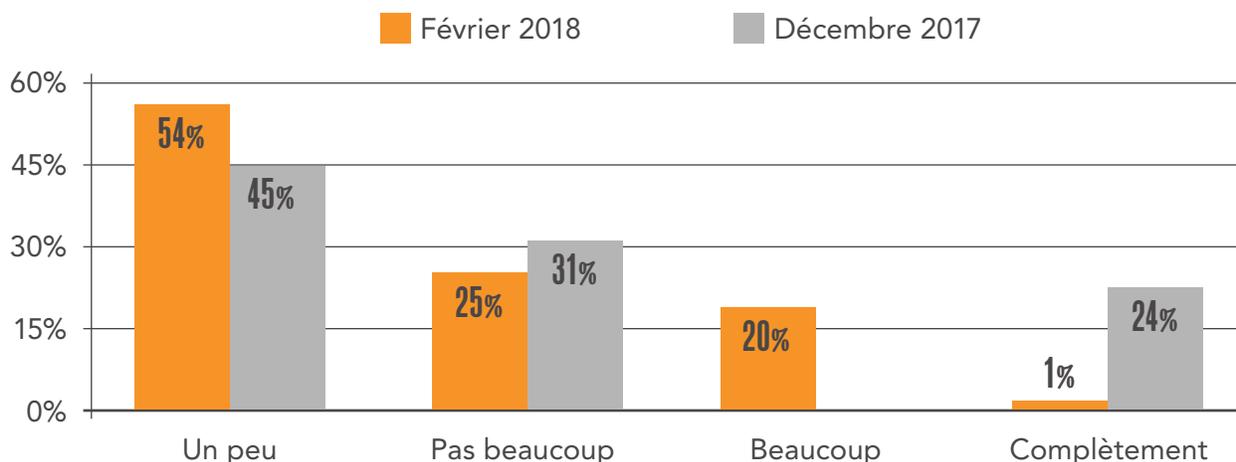
BIEN QUE LA COMMUNAUTÉ SOIT LE POINT DE REPÈRE DES RÉPONDANTS, LA MÉFIANCE EST DE MISE POUR CERTAINS

Qui demandez-vous si vous voulez savoir quelque chose sur le rôle du gouvernement?



Les leaders communautaires et les proches ont un poids important lorsqu'il s'agit d'apporter des réponses sur le rôle du gouvernement. Il convient de souligner, tout de même, que l'option 'les services du gouvernement' n'existait pas dans le sondage de décembre et qu'elle obtient un nombre important de réponses en février.

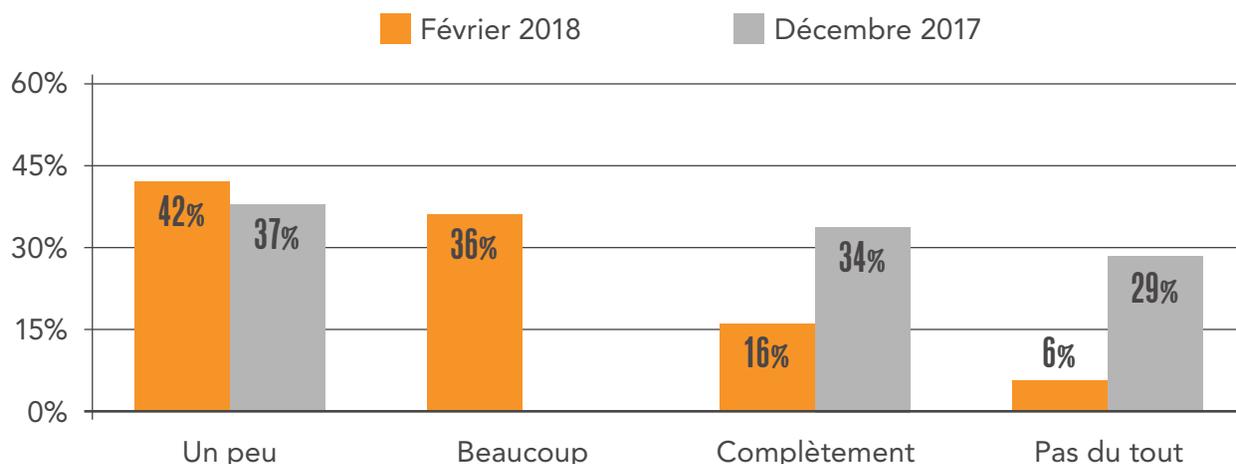
Dans quelle mesure pensez-vous pouvoir parler aux autres membres de votre communauté des défis auxquels vous faites face?



Seulement 20% des répondants affirment pouvoir parler ouvertement des défis qu'ils affrontent en choisissant 'beaucoup' parmi les choix de réponses.

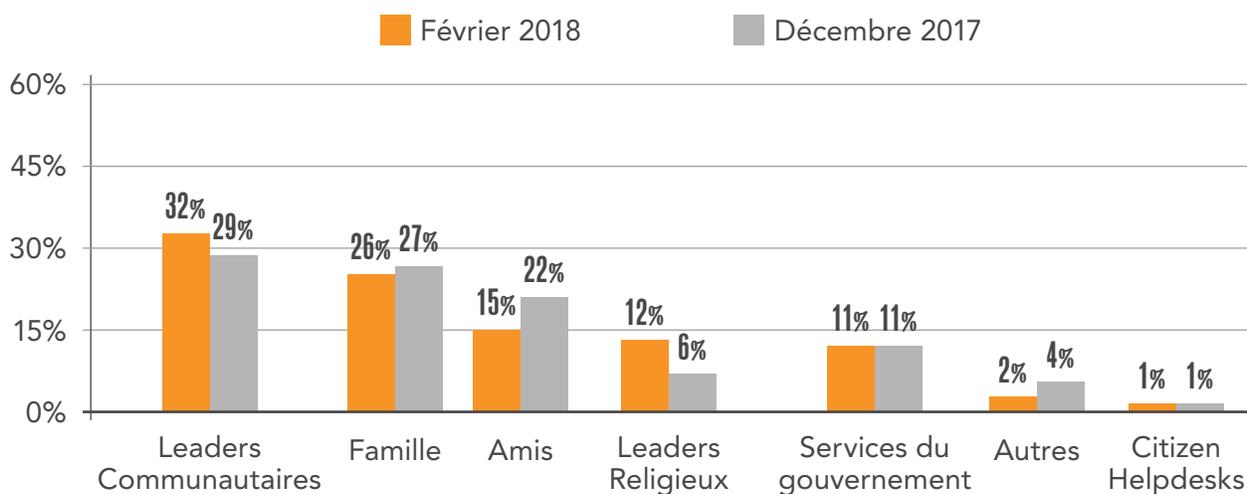
À noter que cette option n'existait pas en décembre. 24% cochaient alors la case 'complètement'. Trois mois plus tard, il ne représentait plus qu'un 1%.

Dans quelle mesure tout le monde dans votre communauté est-il capable d'exprimer ses croyances en public?



Nombreux sont ceux qui affirment pouvoir parler ouvertement et sans crainte de leur Religion, soit 52% entre 'beaucoup' et 'complètement', mais il reste encore beaucoup de personnes qui disent vivre leur religion dans la discrétion, et même en silence.

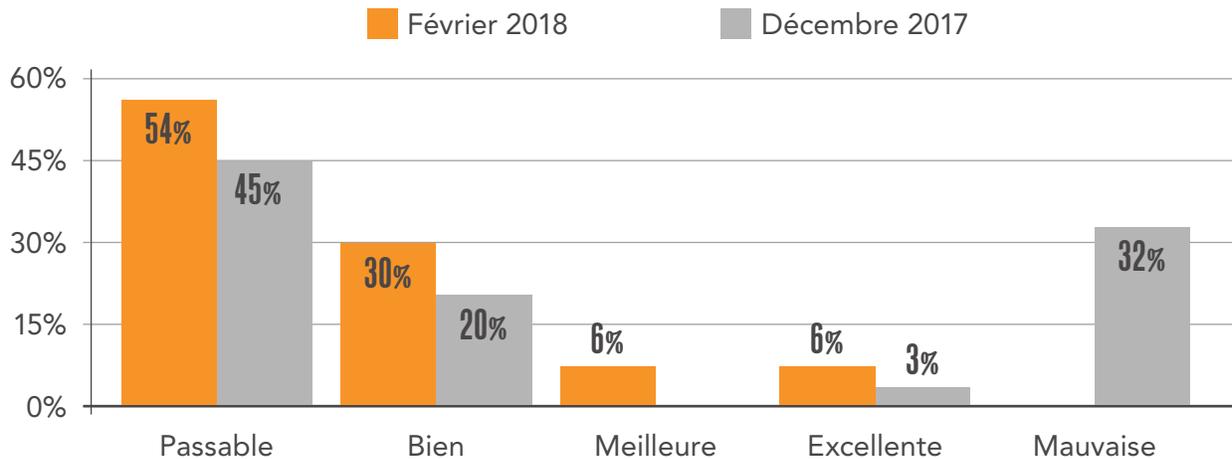
Si vous avez un problème, à qui vous adressez-vous pour obtenir de l'aide?



Lorsque les répondants ont un problème c'est vers les leaders communautaires, puis leurs proches qu'ils se tournent, bien avant les chefs religieux ou les services gouvernementaux qui semblent jouir du même niveau de faveur.

À noter que, bien que 54% des répondants affirment connaître le travail et la mission de Citizenhelpdesks, ils ne profitent pas assez de ses ressources, puisque seul un 1% dit y avoir recours pour la recherche de solutions.

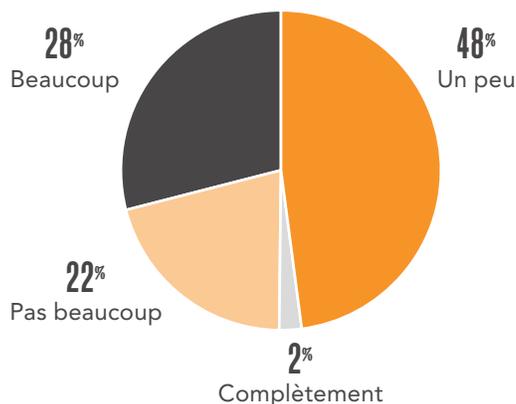
Comment évaluez-vous la qualité du dialogue entre la communauté et le gouvernement?



Les participants au sondage donnent une note assez positive quant à la qualité du dialogue entre la communauté et le gouvernement, avec 58% des personnes interrogées la qualifiant de passable.

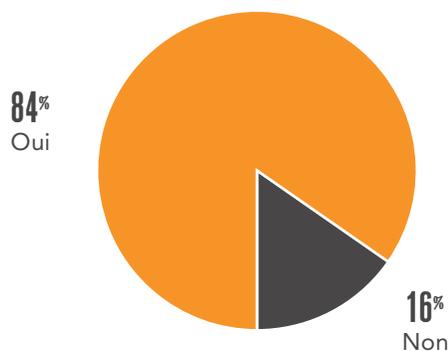
LES PARTICIPANTS IRONT MASSIVEMENT VOTER AUX ÉLECTIONS, SANS GRAND ESPOIR DE CHANGEMENT

La situation sécuritaire dans votre communauté s'est-elle améliorée au cours des trois derniers mois?



La situation sécuritaire reste instable pour la majorité, mais 46% des personnes interrogées pensent tout de même qu'il y a eu amélioration, malgré les épisodes de violence dans le centre du pays. En décembre, 49% des participants avaient qualifié la situation de 'passable'; face à la disparition de ce choix en février, les opinions sont allées dans la même proportion renforçant les camps du pire et du meilleur.

Envisagez-vous de voter aux élections prévues cette années?



Par contre, 8 répondants sur 10 affirment qu'ils iront aux urnes, en dépit de leur pessimisme quant aux résultats et aux perspectives de changement.

CONCLUSIONS: LA MAUVAISE GESTION DANS LA RÉGION EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA DÉGRADATION SÉCURITAIRE ET LES HABITANTS ONT PERDU ESPOIR QUE PUISSE CHANGER

- A six mois des élections présidentielles, l'étude de Citizen Helpdesks dépeint une société divisée face à l'action du gouvernement et aux perspectives de solutions de leurs problèmes à l'avenir.
- Les promesses non tenues quant à l'emploi, la justice, la redevabilité de l'administration et les services de bases sont identifiés comme des obstacles majeurs, au-delà de l'extrémisme religieux.
- Malgré un sentiment identitaire avec la communauté, un grand nombre de personnes interrogées manifestent toutefois de la réticence, ou préfèrent même l'autocensure, lorsqu'il s'agit de parler de religion ou des problèmes qui les préoccupent.
- Il reste que les participants donnent encore une note de passable à la situation sécuritaire dans leur communauté, malgré la montée de la violence et le contexte socio-politique et sécuritaire.

Qu'est-ce qui nous a manqué?

Comment les bureaux de Citizen Helpdesks peuvent-ils être améliorés?

contactez-nous au 79284530

ou par email: moussa@accountabilitylab.org